

1848–1849 : Républicains alsaciens et Révolutions badoises et rhénanes

Von
FRANÇOIS IGRERSHEIM

Introduction

Depuis le matin, Dimanche 16 avril, dans Strasbourg pavoisée, les cloches sonnent à toute volée . On y célèbre la Fête de l'avènement de la liberté et de la République en France. Le grand cortège de la Garde nationale et de l'Armée, des enfants des écoles et des corps de métiers, se rend à l'Orangerie pour y planter trois arbres de la liberté. Derrière la légion polonaise précédée de son Aigle blanc, 200 Allemands de la Légion Herwegh précédés de la bannière nationale allemande, noir – rouge et or, le drapeau qui avait flotté à Hambach en 1832. A Hambach, les nouveaux dirigeants strasbourgeois de la République, y avaient été aussi. Et le discours du républicain allemand Bornstedt en est l'écho : „il souhaite l'union de la France et de l'Allemagne pour le salut de l'Europe. Or seule l'Allemagne républicaine peut consolider cette sainte alliance des peuples. La Légion allemande n'avait d'autre but que la réalisation de cette République unitaire allemande. Avec la Pologne et l'Allemagne républicaines, la paix du monde et la prospérité du continent sont assurées.“ Tous les enjeux politiques de la période sont résumés là, de politique intérieure, la République dans son contenu progressiste, de politique extérieure, l'unité allemande et la résurrection de la Pologne.

Mais cette Fête de Strasbourg est destinée aussi à panser de terribles blessures, à exorciser des démons déchaînés, à tenter d'apaiser les peurs. Ces arbres que l'on plante, l'on voudrait qu'ils ramènent la paix dans les forêts et la promesse de belles moissons dans les campagnes. Voilà plus d'un mois que le Rhin supérieur a explosé en une effrayante jacquerie, provoquée par les souffrances de la crise de subsistances. En Alsace, on recense plus de 60 attaques de villes ou villages et leurs communautés juives par des bandes paysannes, certaines fortes de plus d'un millier d'hommes. De même dans la Forêt Noire, et dans le Palatinat. Et partout aussi, l'on se précipite sur les forêts ... Les foyers les plus ardents ont été le Sundgau et la Forêt noire, où la Révolution et le Carnaval étaient venus se télescoper avec de part et d'autre du Rhin, les bandes vêtues de leurs grandes blouses blanches suivant avec leurs drapeaux rouges des chefs de bande et Wilde Männer : la violence et la brutalité ... se mêlant aux rêves de libération nés avec le printemps.

Les formes de la révolte agraire, l'évidente perméabilité des cultures populaires de part et d'autre d'une frontière poreuse, marquée par des flux saisonniers d'ouvriers agricoles, d'ouvriers industriels, de chanteurs des rues, oui – on a interdit les